NICOLAS SARKOZY: 3 FOIS OU LE CANDIDAT A LA PRESIDENTIELLE A FAIT DU "STORYTELLING"

https://www.rtl.fr/actu/politique/nicolas-sarkozy-3-fois-ou-le-candidat-a-la-presidentielle-a-fait-du-storytelling-7784604144

PUBLIÉ LE 27/08/2016



Nicolas Sarkozy a commencé la semaine en annonçant sa candidature à l'élection présidentielle de 2017 et l'a terminée en tenant un meeting à Châteaurenard, dans les Bouches-du-Rhône. L'ancien président des Républicains a tenu un discours de plus d'une heure, entouré de militants, au cours duquel il a promis de "restaurer l'autorité de l'État. [...] regroupement familial, immigration, identité"...

L'ancien chef de l'État a amplement détaillé son programme.

"Jamais dans l'histoire, la fonction présidentielle n'aura été aussi affaiblie (...) Je ne serai pas le candidat de l'eau tiède, des demi-solutions (...) J'en ai assez que l'on prenne des faux prétextes pour ne pas agir. L'État de droit ne peut pas être un état de faiblesse", a-t-il déclaré. En détaillant son programme, Nicolas Sarkozy emploie une technique qu'il pratique depuis de nombreuses années : le *storytelling*. [...]

Le storytelling est une nouvelle idéologie, une idéologie de la mobilisation (émotionnelle, économique, organisationnelle, et même militaire) ; c'est une réponse à la crise générale de participation qui affecte les sociétés développées".

1. Pour critiquer l'action du gouvernement

Le premier discours de campagne de l'ancien président ne fait pas exception. Ainsi, il déclare : "Votre quotidien, ils ne peuvent pas le comprendre, parce qu'il ne les intéresse pas. Ce ne sont pas eux qui ont peur dans les transports en commun ou dans leur quartier. Ce ne sont pas eux qui croulent sous les charges. Ce ne sont pas eux qui se demandent s'ils pourront préserver leur mode de vie. Ce ne sont pas eux qui gagnent 1.200 euros par mois et n'ont pas assez pour payer l'école, le loyer, l'essence. Ce réel-là que nous n'avons pas le droit d'ignorer".

2. Pour illustrer une proposition

Un peu plus tard, <u>Nicolas Sarkozy</u> revient à la charge et interpelle directement les militants : "Quant à tous ceux qui, à 18 ans, sont sans emplois, sans formations, sans qualifications, en un mot qui ont décroché, nous leur donnerons un autre avenir que celui du RSA à vie ou de la délinquance". Il enchaîne alors immédiatement sur une proposition : "Je veux un service militaire obligatoire pour tous ces décrocheurs. Ils y apprendront le respect de la discipline, la nécessité de se lever tôt chaque matin, la vie en société".

Autre passage : "Dès l'été 2017, je veux que nous supprimions toutes les charges sur les emplois familiaux, parce que je sais combien cela compte pour que les couples puissent concilier travail, et vie personnelle, pour que les familles puissent prendre en charge les personnes dépendantes, pour que les parents puissent être aidés face au handicap de leurs enfants".

3. Pour prôner des valeurs

"La France doit rester la France. Nous devons pouvoir la transmettre à nos enfants et à nos petits-enfants telle que nous l'avons reçue de nos parents et de nos grands-parents. Je parle de la France comme d'un pays libre, où l'on ne doit pas avoir peur de dessiner des caricature, de rentrer de Bruxelles en train, de boire un verre à la terrasse d'un café, d'assister à un concert dans une salle de musique, d'être un Juif de France, d'être un prêtre de l'Église catholique, d'être un chef d'entreprise, d'être un policier qui rentre chez lui retrouver sa femme elle aussi fonctionnaire de police et son enfant, ou bien encore d'aller en famille à la fête du 14 juillet sur la promenade des Anglais", énumère Nicolas Sarkozy qui fait ainsi référence aux attentats qui ont meurtri la France.